

curé de Charentay, Peurière, curé de Notre-Dame de Montbrison, qui, tous, étaient venus de loin rendre les derniers devoirs à celui qu'ils considéraient, avec raison, comme ayant été pour eux un second père.

La messe a été chantée par M. le vicaire général Pagnon, assisté de huit prêtres officiants.

L'absoute a été donnée par Mgr d'Oran. A la sortie de l'église, les coins du poêle ont été tenus par MM. Sauzet, Louis de Lacroix-Laval et Bourceret, membres du conseil de fabrique, et M. le maire du 2<sup>e</sup> arrondissement.

M. le vicaire-général marchait à la suite du clergé et a dit les dernières prières au cimetière de Loyasse.

La mémoire de M. Boué ne périra pas dans la paroisse de St-Martin-d'Ainay. Elle sera bien gardée par les pierres du sanctuaire; elle le sera mieux encore par les cœurs des fidèles, qui regretteront longtemps de ne plus voir au milieu d'eux cette bonne figure sacerdotale.

J. BLANCHON.

*(Echo de Fourvière.)*

L'exquise délicatesse du curé d'Ainay, dit un autre journal, sa finesse d'esprit, son goût pur, étaient connus de tous les artistes, et parmi eux il préférait les artistes lyonnais. Sans lui Flandrin n'aurait peut-être pas donné un coup de pinceau à Lyon, Lemire, Fabisch, Bonassieu, Nicolas, Crozier, Pagnon, Jacquand vivront par lui dans la vieille basilique.

Lors de son dernier passage à Lyon, l'empereur l'avait nommé chevalier de la Légion d'honneur.